

Le Parc de la Villette
présente

L'Oeil sur les rues

**Parcours vidéo d'histoires citadines avec 23 artistes
internationaux**

du 12 octobre 2011 au 15 janvier 2012

au Pavillon Paul Delouvrier

Accès libre

Renseignements pratiques

Horaires : mercredi, vendredi, samedi, dimanche de 14h à 19h - Jeudi de 14h à 21h

Accès: Parc de la Villette / Métro Porte de Pantin

Informations : 01 40 03 75 75, www.villette.com

Contacts Presse

Bertrand Nogent - 01 40 03 75 74 - b.nogent@villette.com

Carole Polonsky - 01 40 03 75 23 - c.polonsky@villette.com

Photo en téléchargement sur www.villette.com, Espace Pro puis presse.

Nom d'utilisateur : usrvil03str, mot de passe : gf42*nbg

Paris le 25 juin 2011

Communiqué de presse

Du 12 octobre 2011 au 15 janvier 2012,

Des histoires urbaines à découvrir en mode vidéo à la Villette

Le Parc de la Villette présente pour la première fois, une exposition dédiée à l'art vidéo au Pavillon Paul Delouvrier.

L'Oeil sur les rues propose une libre déambulation parmi des vidéos où la rue naît, vit de nos rêves, nos désirs, nos rages, nos amours, où le vécu prend des accents tantôt intimes, familiers, tantôt étranges ou universels.

Vingt-trois vidéastes reconnus ou émergents, originaires de différents pays, explorent nos expériences urbaines, en bousculant nos certitudes.

Fragments impressionnistes, fictions courtes, poèmes visuels..., autant de représentations vidéographiques empruntant aussi bien au cinéma, qu'à la littérature, à la peinture ou à l'animation.

Imaginaires et sensibilités des artistes invitent à redécouvrir notre propre relation à la rue, espace commun que, par nos présences, nous réinventons sans cesse.

Avec des œuvres de **Bani Abidi** (Pakistan), **Peter Aerschmann** (Suisse), **Esteban Azuela** (Mexique), **Bertille Bak** (France), **Francisca Benítez** (Etats-Unis), **Botto e Bruno** (Italie), **Robert Cahen** (France), **Călin Dan** (Roumanie), **Sylvie Denet** (France), **Shahram Entekhabi** (Iran), **Catherine Gfeller** (Suisse/France), **Kiripi Katembo Siku** (Congo), **Serge Le Squer** (France), **Goddy Leye** (Cameroun), **Marc Mercier** (France), **Sarah Minter** (Mexique), **Kika Nicolela** (Brésil), **Paulette Phillips** (Canada), **Enrique Ramirez** (Chili), **Till Roeskens** (Allemagne/ France), **Franck Scurti** (France), **Dong Song** (Chine), **François Vogel** (France)

La scénographie, confiée à Stéphane Poli et à la direction technique spectacle de la Villette, laisse le visiteur libre de son parcours dans l'exposition. Elle offre une circulation ouverte, inspirée de l'espace urbain, dégagant des perspectives, configurant l'ensemble, loin de tout réalisme mais de manière allusive, en ruelles et petites places.

Les vidéos, pour la plupart chacune dans un module unique réalisé en matériaux bruts - acier, bois...-, mises en valeur par un cheminement au sol légèrement surélevé, sont comme des "fenêtres de vie" qui façonnent la rue.

Un médiateur sera présent dans l'exposition pour répondre aux questions des visiteurs.

L'Oeil sur les rues / Autour de l'exposition

Soirées thématiques

Un jeudi par mois, dans l'espace de l'exposition, une heure de projection de vidéos, où les artistes appréhendent la vie des rues selon différents genres : "Perspectives documentaires", "Fictions", "Animations" et "Performances".

A partir de 19h30 - Entrée libre

20 octobre - "Perspectives documentaires"

Renouvelant profondément l'écriture documentaire, les vidéastes témoignent de leur rapport au monde et de leurs préoccupations : autant de manières d'appréhender la rue comme elle va.

Edson Barrus - *Formigas urbanas (Fourmis urbaines)* - 2002/2004
www.lightcone.org/fr/frcineaste-951-edson-barrus.html

Botto & Bruno - *Boys and Girls* - 2010

Samuel Buckman - *Amalia Rodriguez* - 2009
www.sambu.canalblog.com

Ferhat Özgür - *Street Lullaby* - 2010
www.ferhatozgur.blogspot.com

Catarina Pecchioli - *Nc'era na vota (Il était une fois)* - 2007
www.caterinapecchioli.com

Emily Richardson - *Nocturne* - 2002
www.emilyrichardson.org.uk/

Meggie Schneider - *Scene from mirage - Hotel Polonia* - 2001
www.meggieschneider.com

Sarah Vanagt - *First Elections* - 2006
www.balthasar.be

17 novembre - "Fictions"

Des formes plastiques expressives pour le plaisir de raconter des histoires, ou bien de faire semblant d'en raconter une, pour n'en laisser qu'un soupçon.

Bertille Bak - *Faire le mur* - 2008

Tessa Joosse - *Winter* - 2010
www.tessajoosse.com

Fabrice Lauterjung - *Istanbul, le 15 novembre 2003* - 2004

Samir Ramdani - *Scarface* - 2008

15 décembre - "Animations"

Qu'il s'agisse d'univers urbains ludiques, parfois inquiétants voire fantastiques, le rapport à l'humain garde toujours sa place.

Mathieu Auvray & Stéphane Bève - *The Way We have Chosen* - 2004
www.brooklynfilmfestival.org

Collectif_fact - *CIRCUS* - 2004
www.collectif-fact.ch

Coll. - *Muzorama* - 2009
<http://www.fubiz.net/2009/08/07/muzorama-animation>

Mathieu Epiney - *Trottoir* - 2009
www.pleinpomme.com

Jonathan Hodgson - *Feeling my way* - 1997
www.hodgsonfilms.com

Grant Orchard - *A Morning Stroll* - 2011
www.studiooaka.co.uk

Nina Hayer - *17 Years Old* - 2011
<http://shamrockskingdom.canalblog.com/>

Frédérique Pol - *Ri PAULIN* - 2007

Rob Ward - *New York Is Our Bag* - 2004
<http://rob-ward.com>

Inès Wickmann - *Passages* - 2009
<http://www.iwickmann.odexpo.com>

12 janvier - "Performances"

Comment la création vidéo peut-elle renouveler les formes conventionnelles de la performance, réinterpréter la question de la présence de l'artiste face au spectateur ?

Jordi Colomer - *No Future* - 2006
www.jordicolomer.com

Robert Croma - *Interstitial moment* - 2008
www.robertcroma.com

Cao Fei - *Hip Hop à Guangzhou* - 2006
www.caofei.com

Alicia Framis - *Secret Strikes Lleida* - 2005
www.aliciaframis.com

Masha Godovannaya - *Untitled N°1* - 2005
www.cjcinema.org/pages/fiche_auteur.php?auteur=164
www.lightcone.org/en/filmmaker-1111-masha-godovannaya

Anton Hecht - *Blinking Ballet* - 2007

Kimsooja - *A Homeless Woman - Delhi* - 2000
www.kimsooja.com

Ferhat Özgür - *I'm Like This 7 Days Of Week* - 2004
www.ferhatozgur.blogspot.com

Michael Palm, Willi Dorner - *Body Trail* - 2008
<http://members.chello.at/~michaelpalm/>

Ateliers pour enfants

Street video (à partir de 10 ans, durée 2h)

Encadrés par une jeune réalisatrice, les enfants découvrent des vidéos de l'exposition. Ils réalisent ensuite une vidéo, laissant libre cours à leur créativité. C'est l'occasion pour les enfants de se familiariser avec le langage des images, d'observer et de traduire le monde de la rue tel qu'ils le perçoivent.

Samedi 15 octobre et dimanche 20 novembre à 15h

Photos de rues (à partir de 8 ans, durée 2h)

La rue est une source inépuisable d'inspiration pour les artistes et les photographes. Une projection de photos célèbres (Doisneau, Cartier Bresson, Ernest Pignon Ernest...) présente différentes approches, différents "points de vue/rue". Puis, munis d'appareils photos les enfants photographient à leur tour l'espace urbain. Les images réalisées sont ensuite commentées lors d'un moment d'échange où se confrontent les intentions et les perceptions de ces apprentis photographes.

Atelier mené par Marie-Sophie Leturcq, photographe professionnelle.

Samedi 1^{er} octobre, mercredi 26 octobre, dimanche 6 novembre à 15h

Contes de rues (5-10 ans, durée 1h30)

En ville, il n'y a pas que les voitures qui circulent, la parole aussi. Chaque matin un facteur dépose lettres et colis chez les habitants du quartier. Les portes des appartements s'ouvrent, les langues se délient et les contes s'immiscent dans le creux des oreilles. On y parle parfois en "langage de rue", on y croise des noms de places, de monuments qui sont au cœur de ces récits urbains.

Samedi 8 octobre, jeudi 27 octobre et dimanche 27 novembre à 15h

L'Oeil sur les rues / Œuvres et artistes

BANI ABIDI (PAKISTAN)

Reserved - 2006 - Vidéo couleur, son - 9 mn

Produit par Singapore Arts Council

© Bani Abidi

Une ville du Pakistan se prépare à la visite d'un officiel. C'est une longue attente des membres du protocole et des citoyens, bloqués par les dispositifs de sécurité. Peu à peu, la situation se mue en un vain désordre fébrile, car la personnalité attendue n'arrivera pas.

"Le pouvoir se manifeste dans notre vie de manière récurrente, parfois durement, souvent désespérément, sous une forme généralement ridicule, fréquemment insidieuse, parfois évidente, largement pompeuse et, rarement, intelligente... Je suis attirée par la fréquence dans le temps et dans l'espace avec laquelle les individus et les institutions emploient d'anciennes et de nouvelles méthodes pour imposer le pouvoir, la nature de la servilité, ainsi que le désaveu déterminé et souvent silencieux du pouvoir par la société civile." **Bani Abidi**

Bani Abidi est née en 1971 à Karachi au Pakistan. Diplômée du National College of Arts de Lahore en 1994, de la School of Art Institute of Chicago en 1999, elle vit et travaille à Karachi et New Delhi, se consacrant principalement ces dernières années à l'art vidéo.

Elle a participé à des expositions internationales aux Etats-Unis, en Europe, en Afrique et en Asie, notamment à la Fukuoka Asian Art Triennale (Japon, 2005), la Biennale de Singapour (2006) et la Biennale de Kwangju (Corée du Sud, 2008).

Elle sera en résidence au DAAD Résidence-d'Artistes à Berlin en 2011-2012.

www.baniabidi.com

PETER AERSCHMANN (SUISSE)

Global City - 2008 - Installation vidéo interactive, couleur, muet

Courtesy *Credit Suisse Collection* et l'artiste

Un petit théâtre du monde du XXI^{ème} siècle. Issus de contextes, de réalités et de temporalités différents, chaque personnage, chaque objet est à la fois l'acteur et le rouage rendu autonome d'une pièce indécidable, qu'un processus informatique aléatoire mettra en œuvre sur un geste de commande du spectateur.

"Dans mes créations, il ne s'agit pas de dépeindre une réalité factuelle, mais de rendre visibles des aspects spécifiques du "système monde". Malgré le fait que le résultat est ostensiblement un collage construit techniquement, je poursuis l'objectif de dépeindre par ce biais mon environnement de vie réel. (...) Je perçois mes installations vidéo comme une sorte d'outil pour analyser les images et les processus de notre époque. Ce n'est pas seulement dans un espace digital que mes œuvres devraient inciter à l'examen de notre environnement et de notre perception personnelle, elles devraient aussi rendre aux images quotidiennes de la vie réelle leur aspect intéressant et si spécial."

Peter Aerschmann

Né en 1969 à Fribourg en Suisse, **Peter Aerschmann** vit et travaille à Berne. Il fait des études à l'Université d'Art et Design de Bâle et à l'Université d'Art de Berne, et crée, depuis 1999, des installations informatiques et des vidéos interactives. Ses œuvres ont été présentées, entre autres, au Center for Contemporary Images (Genève, 2002), à la Berlinische Galerie-Kunstmuseum (Bern, 2005), au Landesmuseum für Moderne Kunst (Berlin, 2008), à la Maison Européenne de la Photographie (Paris, 2008), au National Art Museum of China (2009), à la Moscow House of Photography (2009).

www.aerschmann.ch

ESTEBAN AZUELA (MEXIQUE)

Ventosa - 2008 - Animation vidéo couleur, son - 2 mn 30

© ANIMASIVO / Esteban Azuela

Ventosa, réalisé à El Taller, le studio d'animation dont l'artiste est co-fondateur, fut parmi les cinq films d'animation sélectionnés pour le Festival "ANIMASIVO, MIDE" (Mexico, 2008).

"Les grandes villes comme celle où je vis sont telles un organisme vivant et paraissent malades. Les communications établissent un réseau au-dessus de nous et entre nous et le virus de la maladie semble voyager par tous ces liens matériels et électriques.

Ventosa propose un autre rythme aux villes. Pour reprendre souffle un moment. Les câbles électriques et téléphoniques forment de merveilleuses images quand on regarde le ciel ; j'ai toujours été passionné par les formes qu'ils peuvent créer... Dans *Ventosa*, j'ai voulu garder une mémoire vivante de ces câbles d'aujourd'hui en écho aux modes de communication de demain".

Esteban Azuela

Esteban Azuela est né à Mexico en 1984. Après des études de photographie à l'Academia de Artes Visuales de Mexico en 2003, il est diplômé en animation à la Vancouver Film School en 2005.

Il obtient le prix "Jeunes Créateurs" du Fond Nacional de Cultura y Artes de Mexico en 2010 pour son installation vidéo sur le rythme et la "peau" de sa ville.

Il a participé à des expositions collectives en Espagne (2005) et au Mexique (2010). Ses films d'animation ont été sélectionnés dans des manifestations internationales, notamment à Séoul, Paris, New York, Toronto, Madrid...

Il est co-fondateur d'un studio d'art vidéo "Viumasters", où les créateurs mêlent animations, arts plastiques, installations, vidéo et VJ.

[.viumasters.com](http://viumasters.com) / [.estebanazuela.com](http://estebanazuela.com)

BERTILLE BAK (FRANCE)

Court n°1 (ed. 2/3)- 2007- Vidéo noir et blanc, son - 2 mn 33

Courtesy Fonds Municipal d'Art Contemporain de la Ville de Paris

Une cité minière du Pas-de-Calais. Dans une pièce vide, meublée d'un unique et rustique rocking-chair, une dame âgée et seule surveille de sa fenêtre le passage des voitures dont elle note les numéros d'immatriculation sur une feuille.

Entre réalisme et burlesque, chacun des films de Bertille Bak est la forme possible que peut prendre l'histoire des rapports de travail -incertains, créatifs, rigoureux- de la réalisatrice avec les acteurs de ses récits, sur les questions de la mémoire ou du sens de la collectivité. Bertille Bak instruit des fables filmées au plus proche des réalités de leurs protagonistes, contre un ordre établi qui ne saura jamais les imaginer.

Que ce soit avec *Faire le mur* (2008), *Safeguard Emergency Light System* (2010), *T'as de beaux vieux, tu sais* (2007) ou d'autres films plus courts, elle porte attention aux anonymes en rupture, aux communautés laborieuses, non pour en préserver les traces, mais pour leur faire partager, avec humour et parfois dérision, à travers leurs propres valeurs, l'énergie de créer.

Née en 1983 à Arras, **Bertille Bak** est diplômée de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris. Lauréate du prix Gilles Dusein en 2007, du prix Hiscox Start en 2008 et du prix Edward Steichen en 2010, elle vit et travaille aujourd'hui entre Paris et Arras.

FRANCISCA BENITEZ (CHILI / ETATS-UNIS)

Garde l'Est - 2006 - Vidéo couleur, son - 7 mn

© Francisca Benítez

Filmée en juin 2005, Place Villemin, près de la Gare de l'Est, cette vidéo confronte, par de lents travellings verticaux le long de troncs d'arbres jusqu'à l'apparition de paquets nichés dans les branches, une société française "enracinée" et un peuple d'immigrés afghans clandestins, déplacé, comme en suspension, tant physique que mentale. La bande sonore, composée de programmes de radio en surimpression donne quelques indices, mais reste surtout un bruit qui désorienté...

"J'ai été très intéressée ces dix dernières années par les occupations provisoires d'espaces publics et les architectures éphémères. La question était de savoir si ces occupations ou architectures ressortissaient de la création d'un espace rituel, d'un abri de survie ou d'une intervention ludique. J'ai réalisé des documentaires conceptuels observant précisément comment l'espace est construit, habité et perçu." **Francisca Benítez**

Née en 1974 à Santiago du Chili, **Francisca Benítez** vit et travaille à New York depuis 1998.

Artiste pluridisciplinaire - chant, performance, vidéo -, elle a exposé aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe et en Asie, et plus récemment en 2009 à la Biennale de Pékin et à l'exposition «Les Frontières Invisibles» au Tri Postal de Lille.

<http://franciscabenitez.org/>

BOTTO & BRUNO (ITALIE)

Kids Riot - 2006/2007 - Vidéo noir et blanc, son - 3 mn 10

Courtesy *Magda Danysz, Paris* et *Botto & Bruno*

Kids Riot débute comme un combat de boxe improvisé entre des enfants Rom. C'est un jeu libre par lequel les enfants s'emparent des lieux à la fin du marché, avant le nettoyage quotidien. Ce sont ces espaces de liberté que l'on trouve dans les interstices des banlieues. La scène est filmée de loin, en noir et blanc, avec un léger ralenti, accompagnée d'un crescendo musical hardcore, finissant sur un cri libérateur et un coup de pied symbolique au monde de la consommation et du gaspillage produit par les adultes.

Gianfranco Botto et **Roberta Bruno** sont nés respectivement en 1963 et 1966 à Turin où ils vivent et travaillent. Diplômés de l'Académie des Arts de Turin, ils commencent leur coopération en 1992.

Vidéastes, photographes, plasticiens, ils participent à des événements internationaux, en particulier à l'exposition "Platea dell'Umanità" de Harald Szeemann à la Biennale de Venise (2001), à la Busan Biennale de Corée (2002) et à la Biennale de Shanghai (2010). Ils présentent des expositions personnelles dans des musées (MAMCO à Genève, MAMAC à Nice et Pecci Museum au Prato), des galeries à Turin, Naples, Rome, Madrid, Londres... et conçoivent des œuvres pour des espaces urbains dont les stations de métro Poggioreale et Piazzale Augusto à Naples. Ils ont reçu de nombreux prix dont le Prix de la résidence des Récollets à Paris en 2004.

ROBERT CAHEN (FRANCE)

Sanaa, Passages en noir - 2007- Vidéo couleur, son - 7 mn

Montage, effets spéciaux : Thierry Maury

Production Boulevard des Productions, Strasbourg

© Robert Cahen / ADAGP, Paris 2011

Courtesy *Galerie Lucien Schweitzer, Luxembourg*

Prix du documentaire le plus innovant au Festival International du Documentaire de la Méditerranée et des Cultures de l'Islam, Sole Luna, 2009 (Palerme, Italie)

"Rencontre inespérée entre deux cultures. Métaphore de notre époque aux croyances si opposées, ces "passages en noir" filmés au Yémen, à Sanaa, devraient nous rappeler à notre humaine condition." **Robert Cahen**

"Le choix du ralenti, qui traverse toute mon œuvre, reste un des points primordiaux de mon écriture : il tente de raconter, entre autres, ce qui ne se voit pas, l'invisible, mais aussi dans son étirement, de proposer une partition nouvelle, une lecture ouverte pour le spectateur qui va se projeter dans les images ralenties et qui alors peut se raconter sa propre histoire. Il y a aussi la tension, le suspens de ce qui doit arriver, contenu dans le "ralenti", et puis comme le disait si bien Roland Barthes, il y a le "ralentir pour avoir le temps de voir enfin" (dans son livre, *La Chambre claire*)." **Robert Cahen**

Robert Cahen, compositeur de formation, diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1971 (classe de Pierre Schaeffer), artiste vidéo, vit et travaille à Mulhouse. Lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs en 1992, il est un pionnier de l'art vidéo dès 1973, lui apportant les expérimentations techniques et linguistiques de l'école de la musique concrète. Robert Cahen est Professeur associé au Fresnoy - Studio National des arts contemporains (2010/2011). Ses installations vidéo circulent dans les musées et biennales.

CĂLIN DAN (ROUMANIE)

Sample City - 2003 - Vidéo couleur, son - 11 mn 45

© Călin Dan

"L'image du personnage de contes populaires roumains, mi-bouffon, mi-Sisyphe, m'a poursuivi depuis mon enfance, sans que je puisse comprendre un tel pouvoir, si bien que dans chaque maison que j'ai habitée au cours de ma vie nomade, j'étais à la recherche d'une porte à promener partout, afin de comprendre ce sentiment d'aliénation et de déracinement. Après avoir quitté ma dernière maison à Bucarest, en laissant sur le balcon une porte prête pour la grande et dure épreuve, mon engagement s'est peu à peu évanoui, jusqu'à ce que j'aie pu parvenir à cette conclusion raisonnable : je devais laisser l'expérience à quelqu'un qui pourrait l'emporter plus loin avec davantage d'élégance et sans traumatisme." **Călin Dan**

Ce que Călin Dan, appelle son "Architecture Émotionnelle" est une façon d'observer la ville à partir de ses périphéries, puis circulairement dans ses multiples strates. Il élabore ainsi une fiction où se mêlent mémoire intime et mémoire collective, expérience personnelle et témoignage historique.

Né en 1955 à Arad (Roumanie), **Călin Dan** vit à Amsterdam. D'abord critique d'art et commissaire au sein de la Fondation Soros en Roumanie, il participe ensuite à divers projets media avec le duo artistique subREAL, et, en tant qu'éditeur, à "ARTA", seule revue d'art en Roumanie entre 1993 et 1999.

Il a été professeur à l'Université d'Art de Bucarest et à la Hoogeschool voor de Kunsten à Utrecht.

Ses œuvres sont présentées dans des expositions internationales, principalement en Europe, dont la Biennale de Venise en 2001. Il a reçu le New Special Award de l'International Festival of New Film (Split, 2000).

SYLVIE DENET (FRANCE)

Où vas-tu ? - 2007 - Animation, vidéo couleur, son - 4 mn 50

© Sylvie Denet

"En décembre 2004, j'étais accueillie en résidence au Musée d'Art moderne de Canton en Chine. Pendant trois semaines j'ai enregistré beaucoup de vidéos. Découvrant pour la première fois une ville chinoise, j'ai été engloutie par tout ce que je voyais et ne pouvais qu'enregistrer des images. Juste avant de partir en Chine, je venais de déménager à Aubervilliers. Là aussi, comme à Canton, j'ai arpenté les rues et surtout le bord du canal, caméra au poing, pour comprendre le nouveau territoire que j'habitais.

De retour de Chine, pendant plusieurs mois j'ai peint sur des photos, tirées des vidéos réalisées à Canton et à Aubervilliers.

Pour le film *Où vas-tu ?* le départ était évident, un cycliste allait traverser tous les paysages que j'avais peints, on allait le suivre et ... on verrait bien ce qui se passerait." **Sylvie Denet**

Sylvie Denet, née en 1962 à Paris, vit et travaille à Aubervilliers. Diplômée de l'Ecole préparatoire de Sèvres et de l'Ecole Nationale d'Arts Appliqués Olivier De Serres, elle réalise, depuis 1985, des décors et des vidéos pour le théâtre - le Centre Dramatique de la Courneuve, la Scène nationale de Cergy... -, des dessins, peintures et installations présentés dans diverses expositions en France, en Chine et au Japon. Ses films d'animation sont sélectionnés dans plusieurs festivals, dont en 2010 le "Festival des Inattendus" à Lyon. Cette même année, elle est lauréate de la Biennale d'Art contemporain de Cachan.

www.sylviedenet.com

SHAHRAM ENTEKHABI (IRAN)

Mehmet - 2005 - Vidéo couleur, son - 1 mn 12

Courtesy *Galerie Aaran, Téhéran et Shahram Entekhabi*

Un homme portant un bidon d'essence remonte une rue. Devant un arrêt de bus, il ouvre le bidon, verse le liquide sur lui, prend une boîte d'allumettes dans sa poche, et craque l'allumette...

Dans ses films et performances, Shahram Entekhabi met en évidence les individus marginalisés, forcés à l'auto-ghettoïsation, comme les communautés immigrées - particulièrement celles du Moyen-Orient et leur diaspora.

Dans ses travaux les plus récents, l'artiste évoque le personnage du migrant en le radicalisant. Interprétant la plupart du temps les personnages de ses fictions, il thématise la question complexe de la perception de soi et de soi par les autres. Son jeu avec la violence reste toujours dans la suggestion au sein d'une réalité filmée, non truquée.

Né en Iran, **Shahram Entekhabi** vit et travaille entre Berlin et Téhéran. Il a étudié le graphisme et le design à l'Université de Téhéran, puis l'architecture et l'urbanisme à Pérouse et Reggio, en Italie. Depuis 2004, ses réalisations sont présentées régulièrement dans des expositions internationales. Lauréat de nombreux prix, il est le fondateur de manifestations artistiques et de festivals en Allemagne et en Orient.

www.entekhabi.org

CATHERINE GFELLER (SUISSE)

Versions d'elle/ Versions of Her - 2006 - Vidéo couleur, son - 3 mn 44

Voix : Bernard Comment et Catherine Gfeller

© Catherine Gfeller /ADAGP, Paris 2011

Au milieu de la foule sur les Champs Elysées, une passante perçoit les visages anonymes comme des flashes, aussi transitoires que des images subliminales.

Deux voix parlent, deux voix attentives et aimantes. Une voix d'homme et, plus ténue, une voix de femme. Y répondent une multitude de visages, filmés au plus près, là où se jouent les jeux de regards et les frôlements de peau dans la foule.

Catherine Gfeller est née en 1966 à Neuchâtel (Suisse) où elle a étudié l'histoire de l'art et la littérature française. Après avoir vécu cinq ans à New York, elle s'installe en 1999 à Paris. Depuis 2000, elle vit et travaille à Paris et à Montpellier.

Elle se consacre à la photographie, d'abord à New York, où elle entreprend la série des *Frises urbaines*, qui se déploient en longues compositions photographiques horizontales. Puis à Paris, où dès 1999, elle crée de larges ensembles, la série des *Multicompositions*, qui mêlent éléments architecturaux et personnages, et explore la vidéo et le son pour traiter de sujets personnels. Ses dernières pièces (installations vidéo, installations sonores et projections) sont de véritables univers romanesques, tissant données autobiographiques et fictionnelles.

Depuis 1988, Catherine Gfeller expose ses travaux dans divers pays, notamment au Canada, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud et en Europe, où ses œuvres se trouvent dans de nombreuses collections publiques et privées.

www.catherinegfeller.com

KIRIPI KATEMBO SIKU (CONGO)

Voiture en carton - 2008 - Vidéo couleur, son - 7 mn

© Kiripi Katembo Siku

Ce film a été programmé au festival "Pocket Film" au Centre Pompidou en 2008.

Tourné à partir d'une caméra numérique de poche accrochée à une boîte en carton, le film nous entraîne dans un jeu d'enfant. C'est un regard inédit porté sur la rue de Kinshasa, donnant au spectateur un aperçu clandestin du quotidien de la capitale.

"Mon film est inspiré par les souvenirs d'enfance, où, psychologiquement, je me suis retrouvé à l'intérieur, tout en étant à l'extérieur, d'une petite voiture que je m'étais fabriquée pour me promener dans les rues de Kinshasa. Le film *Voiture en carton* fut suivi de la série de photographies intitulée *Un Regard... sur les rues de Kinshasa*" **Kiripi Katembo Siku**

Kiripi Katembo Siku, né à Goma (République Démocratique du Congo) en 1979, vit et travaille à Kinshasa. Après des études à l'Ecole des Beaux Arts de Kinshasa, Kiripi Katembo Siku est aujourd'hui producteur, photographe et peintre. Il a exposé ses photographies et tableaux à Kinshasa. Il est actuellement coordonateur du collectif Yebala (vidéastes, photographes), un groupe d'artistes qui montrent leurs œuvres dans les rues de Kinshasa.

<http://mobileactive.org/tagging/kiripi-katembo-siku>

SERGE LE SQUER (FRANCE)

Les Habitants, rue de la République, Marseille, 27 Novembre 2004
2004/08 - Vidéo couleur, muet - 8 mn 40

© Serge Le Squer

"Le 27 novembre 2004, les habitants de la rue de la République manifestent pour leur maintien dans la rue, après sa réhabilitation par le fonds d'investissement *Lone Star IV* *. Le continuum de la manifestation est entrecoupé d'arrêts sur image. Ce mélange du mouvement du corps collectif avec les portraits figés d'habitants et l'absence de bande son, donnent présence au corps résistant des habitants". **Serge Le Squer**

* En 2007, Lone Star IV vendit ses immeubles de la rue à une filiale de la banque Lehman Brothers qui fit faillite en 2008.

Depuis 2000, l'œuvre de Serge Le Squer, issue d'une approche documentaire, travaille avec des captures de la réalité pour jouer le réel, sous diverses formes, photographiques, sonores, vidéographiques ou textuelles. Cette mise à distance lui sert à penser l'affection/affectation de lieux en mutation.

www.documentsdartistes.org/lesquer

GODDY LEYE (CAMEROUN)

The Walking Mirror - 2001- Vidéo couleur, son - 1 mn 30

© Goddy Leye, Estella Mbuli

Courtesy *Galerie Peter Herrmann, Berlin*

"J'étais dans un bâtiment au-dessus d'une des rues les plus fréquentées de la capitale du Cameroun, Yaoundé, à la fin des années 90. En observant la rue, j'ai vu un homme portant un miroir essayer de traverser parmi des voitures et les passants. J'ai juste pris ma caméra et j'ai commencé à filmer, fasciné par ce miroir qui ressemblait à un écran de TV se déplaçant, émettant en direct des images de la rue.

Plus tard, à Amsterdam, dans un contexte bien différent, j'ai fait le montage du film.

Il devenait, comme un effet de mémoire, une vision mentale : l'homme au miroir traversant mon esprit." **Goddy Leye**

Né à Mbouda au Cameroun en 1965, **Goddy Leye** a vécu et travaillé à Bonendale, à la périphérie de Douala (Cameroun). Il est décédé en février 2011.

Artiste vidéo, **Goddy Leye** a participé à plusieurs expositions collectives et individuelles remarquées, notamment à "Africa Remix" (Centre Pompidou, 2006), à l' "Unesco Laureates, 18th Street Arts Complex" (Santa Monica, 2003), à la Post-Border Land du SBK (Amsterdam, 2003). Il développait dans son atelier de Bonendale le projet *ArtBakery*, en alternance avec quelques présentations en Europe, et notamment en France.

<http://artbakery.250free.com/homeEnglish.htm> / <http://www.wix.com/goddyleye/networks>

MARC MERCIER (FRANCE)

Corrida urbaine - 2008 - Vidéo couleur, son - 3 mn 13

Production : Instants Vidéo Numériques et poétiques, Marseille © *Marc Mercier*

"Ramallah. Un agent de la circulation organise le flux des véhicules et des piétons dans la rue principale de la ville qui mène à la célèbre Place aux lions (Al Manarah Square). Oui, mais il danse. Je me suis approché pour lui demander l'autorisation de filmer.

De retour à Marseille, avec en mémoire le contexte intolérable de l'occupation, je vois se déployer sous mes yeux peut-être la plus belle expression de la résistance palestinienne. Un homme en uniforme, sur la pointe des pieds, les bras battant l'air, invente une chorégraphie urbaine anachronique.

J'ai tenté de rendre compte de cette légèreté qui s'élève au-dessus d'une cohue mécanique et vrombissante, en utilisant uniquement les images et les sons enregistrés simultanément ce jour-là. La mort rôde non loin. La vie circule." **Marc Mercier**

Marc Mercier vit à Marseille. Directeur artistique du festival "Instants Vidéo" depuis sa création en 1988, il est cofondateur du Festival d'art vidéo de Casablanca (1993), des "Vidéo-Oasis" dans le désert marocain de Figuig (1997), du festival "Macadamia" en Argentine (2005), du festival "/SI : N/" en Palestine, du Festival d'Alexandrie (Egypte) et de Damas (Syrie) en 2009.

La vidéo étant pour lui un mode de vie, Marc Mercier vit en vidéo comme en poésie. Il a réalisé quelques installations et vidéos, *La Germination de l'utopie* (en prison), *Le Parti pris de la vie est un parti pris politique* (usine IMPA, Buenos Aires), *Desassossego* (Lisbonne), *Corrida urbaine* (Ramallah), *Totinoui* (Rome, hommage au poète électronique Gianni Toti), *Polyphonie Poétique Urbaine* (Vietnam et Québec)...

En 2006, il a publié "Le Temps à l'œuvre, f(r)iction", une histoire de l'art vidéo et en 2008, "L'inouïe Totinuit", brève monographie de Gianni Toti. Il écrit dans "Bref" et "24 images"

www.instantsvideo.com

SARAH MINTER (MEXIQUE)

Street Symphony - 2006 - Vidéo couleur, son - 6 mn

© Sarah Minter

"Dans le centre de la ville de Mexico, les magasins repoussent peu à peu les petits marchands venant y vendre leurs produits. Travailler dans la rue est chaque jour plus difficile : on a des licences temporaires, on est régulièrement chassé. Le marché informel est l'unique possibilité pour faire face au chômage, une réponse créative des pauvres pour survivre. Admirative de Dziga Vertov, j'ai construit *Street Symphony* sur un principe de confrontations de plans, d'images, de couleurs et de sons : les couleurs, la manière de chanter sa marchandise donnent vie à l'espace public qui, je le revendique, doit appartenir à tous." **Sarah Minter**

Sarah Minter, née en 1953 à Teziutlan Puebla au Mexique, vit et travaille à Mexico.

Depuis 1982, elle réalise des documentaires, des fictions et des installations vidéo comme *Nadie es Inocente*, *Alma Punk...* et, récemment, *Hablame de Amor*. Ses œuvres ont été exposées notamment à Mexico (Celda Contemporánea), New York (MOMA et Museum of the Bronx) et Berlin (Haus der Kulturen der Welt).

Commissaire de divers festivals, elle a reçu le Prix Coral au Festival international de Cinéma de La Havane et, en 2010, le prix du meilleur documentaire au Festival de Cine de Morella (Mexique) pour *Nadie es Inocente*, 20 Años Después.

Fondatrice de l'atelier vidéo "La Esmeralda" au CENART (Mexico), après une première résidence artistique à Berlin en 2003, elle est invitée en 2006 au Danemark. C'est à Christiania The Free Town qu'elle commence son projet *Multiverse* sur les communautés utopiques dans le monde. Elle est aujourd'hui boursière du FONCA pour le Systema nacional de Creadores de Arte.

KIKA NICOLELA (BRESIL)

A/Través (Crossing) - 2003 - Vidéo couleur, son - 9 mn

Performance de Letícia Sekito

© Kika Nicolela et Vtape

Traverser la rue est un acte banal que nous faisons tous les jours comme des milliers de gens, avec la sensation d'être anonymes. Mais il se peut qu'une rupture survienne, que notre corps commence à exprimer une volonté, à se réinventer...

"Je suis particulièrement intéressée par les questions concernant la construction de l'identité, la relation aux autres et le voyeurisme. Comment le monde environnant influe sur notre corps et participe à la construction de notre identité.

Mes vidéos sont fondées sur le jeu, dans lequel ma confrontation avec un acteur crée une situation étrange ou unique. L'improvisation joue un rôle majeur dans mon processus créatif." **Kika Nicolela**

Née à Campinas au Brésil en 1976, **Kika Nicolela**, diplômée de l'Université de Sao Paulo, vit et travaille à Sao Paulo. Ses créations se situent entre la vidéo, l'installation et la photographie.

Lauréate dans de nombreux festivals de cinéma et vidéo, elle expose depuis 2002 en Europe, au Brésil, au Canada, en Corée du Sud et aux Etats-Unis. Elle coordonne, en tant que commissaire, des expositions dans plus de dix pays. Elle a été accueillie en résidence en Suisse, à Singapour, au Brésil, en Corée du Sud, en Allemagne, Autriche et Finlande.

www.dilemastudio.com

PAULETTE PHILLIPS (CANADA)

Crosstalk - 2004 - Installation vidéo couleur, son - 7 min en boucle

Tourné en 35 mm et transféré en DVD

Collection du FRAC Haute-Normandie

© Paulette Phillips

Courtesy Galerie Michèle Chomette, Paris / Danielle Arnaud Contemporary Art, London /

Diaz Contemporary Art, Toronto

"Crosstalk" est un terme qui désigne les efforts de communication que font les organismes vivants quand ils sont en détresse.

Paulette Phillips nous convie à observer le comportement des acteurs d'une situation dont l'une des faces est cachée. Mais jamais nous ne saurons quel est le ressort de cette séquence où tous les protagonistes, filmés au ralenti, nous retiennent par leur regard incertain.

Paulette Phillips, à partir de la socio-psychologie et la psychanalyse, explore les dérapages d'attitudes, de pensée, qui font de situations courantes des événements énigmatiques.

"Je suis intéressée par le paradoxe et le conflit, le malaise, l'humour et la contradiction. J'aime m'adresser directement au public et l'impliquer dans le processus du spectacle". **Paulette Phillips**

Paulette Phillips, née en 1956 à Halifax (Canada), vit et travaille à Toronto (Canada). Elle est enseignante à l'Ontario College of Art and Design. Ses œuvres concernent le théâtre, les performances, la vidéo et la création d'installations plastiques. Elles sont présentées dans nombre d'expositions collectives et personnelles, en particulier au Canada et en Europe.

A l'automne 2011, la galerie Michèle Chomette à Paris ouvrira une exposition de Paulette Phillips "The Directed Lie Project".

www.paulette-phillips.ca/

ENRIQUE RAMÍREZ (CHILI)

Brises - 2008 - Film pellicule Super 16 mm, son - 13 mn

Une production du Fresnoy, Studio national / Enrique Ramírez - 2008

Prix du jury étudiant, Festival Henri Langlois 2008, ce film fait partie de la collection Lamaître de vidéo-art.

"Comment regarder à nouveau l'Histoire ? Comment revenir en arrière ? Je suis né en 1979, six ans après le coup d'Etat militaire au Chili. J'ai grandi sous la dictature dans les bras de ma mère... Elle a vécu la Dictature derrière un mur, protégée de tout. Dès que j'ai grandi, ma mère s'est rendu compte qu'il n'y a pas eu une période si néfaste au Chili auparavant. Je suis un morceau de cette histoire, pleine de contradictions. *Brises* est un film d'un plan séquence de dix minutes où la camera traverse le Palais Présidentiel (La Moneda). Ce film travaille principalement sur la mémoire d'un lieu qui fut le scénario du coup d'État et du retour à la démocratie, ce lieu qui a été le berceau des tragédies et des joies de tout un peuple." **Enrique Ramírez**

Enrique Ramírez, né au Chili en 1979, vit et travaille au Chili et en France. Il étudie la musique, la communication audiovisuelle et le cinéma au Chili et obtient en 2009 un master au Fresnoy - Studio National des arts contemporains (France).

En 2011, il réalise *Jusque-là*, installation vidéo sur la vie et la mort à Béthune (France) et + *Allá que Aquí*, exposition photographique pour l'INSA dans la cadre de la Biennale de Lyon. En 2012, il participera à l'exposition d'artistes chiliens, *Alzheimer*.

Ses créations ont pour thèmes la culture populaire (*Pista Central*, 2003), l'immigration (*Paisaje*, 2007, *Horizon*, 2009), l'histoire et la mémoire (*Brises*, 2008, *Travel-ling*, 2010, *Tafel*, 2011).

Ses œuvres, présentées principalement au Chili et en France, mais aussi au Brésil, en Argentine, Israël et divers pays d'Europe, lui ont valu plusieurs récompenses.

www.enriqueramirez.fr/ / www.projethorizon.com

TILL ROESKENS (ALLEMAGNE / FRANCE)

Agence d'exploration de proximité / Creil - Vidéo couleur, son - 2007/2011 - 12 mn

© Till Roeskens

La version présentée est un remontage proposé par l'artiste pour l'exposition (durée originale : 20 minutes).

"Réalisé aux Ateliers Ouverts de la ville de Creil avec un groupe de jeunes gens à qui l'on avait fait croire que le monde restait à découvrir, *Agence d'exploration* raconte leurs cartes mentales et transforme leur chemin vers l'autre à travers la ville en une fiction légère." **Till Roeskens**

Amateur de géographie appliquée, Till Roeskens appartient à la famille des artistes-explorateurs. Son travail se développe dans la rencontre avec un territoire donné et ceux qui tentent d'y tracer leurs chemins. Ce qu'il ramène de ses errances, que ce soit un livre, un film vidéo, une conférence-diaporama ou autres formes légères, témoigne de ses «tentatives de s'orienter» qui s'élaborent avec le souci récurrent de toucher un public non averti et de rendre les personnes rencontrées co-auteurs de l'œuvre.

Né en 1974 à Freiburg (Allemagne), **Till Roeskens** vit à Marseille. Son film *Vidéocartographies : Aïda, Palestine* (collections Centre Pompidou, FRAC Ile de France) a reçu, entre autres distinctions, le Grand Prix de la compétition française au Festival International du Documentaire de Marseille 2009.

www.documentsdartistes.org/roeskens

FRANCK SCURTI (FRANCE)

Sprite Spirit - 2003 - Vidéo couleur, son - 2 mn 23

Drunk - 2003 - Vidéo couleur, muet - 2 mn 07

© Franck Scurti / ADAGP, Paris 2011

Courtesy *Galerie Michel Rein*

Pour cette exposition, deux séquences, *Sprite Spirit* et *Drunk* ont été choisies par Franck Scurti dans un ensemble constitué de neuf autres, intitulé *Trottoir gris / Mur blanc*.

"À l'observation du déplacement des signes et des individus dans l'espace des villes, j'oppose une approche sculpturale de l'image, des formes et des situations qui mettent en jeu des rapports entre les choses, sans constituer d'entités closes sur elles-mêmes. Le titre de la vidéo *Trottoir gris / Mur blanc* souligne la distance existante entre ces travaux, nés de la contingence et leur réception dans le "White cube". Les deux séquences présentées *Sprite Spirit* et *Drunk* ont été tournées à Stockholm en juin 2003." **Franck Scurti**

Déconcertante autant par sa diversité (du gribouillis au véhicule customisé, en passant par l'objet bricolé ou la vidéo - ne s'ignore pratiquement aucun medium en usage dans l'art) que par une apparente absence d'unité stylistique, l'œuvre de Franck Scurti est une entreprise de mise en situation de soi, entre le réel et ses représentations, par rapport à des enjeux esthétiques, historiques ou économiques, mais aussi par rapport aux choses et aux événements. Autant d'éléments du monde qui déterminent le quotidien de l'individu, en même temps qu'ils offrent la possibilité d'imaginer sa vie comme œuvre d'art : une perspective libératrice d'improvisation, n'ignorant pas les différents modèles qui la référencient et qui lui donnent une assise culturelle.

Né en 1965 à Lyon, **Franck Scurti** vit et travaille à Paris depuis 1993.

www.franckscurti.net/

SONG DONG (CHINE)

Broken Mirror - 1999 - Vidéo couleur, son - 3 mn 47

Collection du FRAC des Pays de la Loire

L'image d'une rue animée, en Chine, qu'un coup sec de marteau vient détruire. Bruit de verre cassé, débris de miroir à terre, surprise des passants et un nouveau plan de rue apparaît.

Plusieurs fois, Song Dong frappe, brise la scène reflétée dans le miroir qu'il tient. Brusques changements de perspectives, confrontant des paysages très contrastés -le développement urbain contemporain de Pékin jouxte la vulnérabilité d'habitations traditionnelles- qu'un simple miroir sépare.

Le travail de Song Dong va de la performance à l'installation vidéo, la calligraphie, la sculpture, aux projets spécifiques sur site. Sa force réside dans une capacité à convoquer les contraires, par des procédés très concrets. Il développe une pensée du lien, entre modernisme et tradition, art conceptuel et philosophie taoïste... Questionnements sociaux, politiques, philosophiques fondent sa création, art poétique de l'engagement.

Song Dong est né en 1966 à Pékin où il vit et travaille. Diplômé de l'Université de Pékin, il a exposé depuis 1994 en Chine, en Europe, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud et au Japon. Il a participé en 2002 à la Gwangju Biennale (Corée du Sud) et au Fourth Asia-Pacific Triennial of Contemporary Art (Brisbane, Australie). Il est parmi les artistes invités à la Biennale de Venise en 2011.

FRANCOIS VOGEL (FRANCE)

Rue Francis - 1997 - Vidéo couleur, son - 4 mn 10

© François Vogel

Une journée de la vie d'un quartier de Paris, filmée depuis le balcon du 6ème étage de la rue Francis de Pressensé, rythmée par les cadences d'une curieuse boîte à musique et par les petites scènes de la vie quotidienne de ses habitants. Une expérience vidéographique où le réalisateur manipule notre perception du réel et nous entraîne avec humour dans un univers singulier.

"L'espace entre le sujet et la caméra m'intéresse. C'est cet espace que j'aime travailler." **François Vogel**

François Vogel est né et a grandi à Meudon, en banlieue parisienne. Il vit et travaille à Vincennes. Il commence des études scientifiques tout en pratiquant le dessin, la peinture et le cinéma d'animation. Après des études d'art plastique, il partage son temps entre la photographie et la vidéo (il assiste l'artiste vidéaste Dominik Barbier, réalise des truquages chez Mikros image).

Inventeur d'appareils photographiques, fabricant de caméras virtuelles, François Vogel est à la fois artiste et chercheur. Depuis une vingtaine d'années, il combine son travail de commande (publicités) et son travail d'auteur : plus d'une vingtaine de courts métrages, dont beaucoup primés dans de nombreux festivals. Ses réalisations ont fait l'objet de deux rétrospectives en 2010 au festival "**Vidéoformes**" de Clermont-Ferrand et au Gulf Film Festival à Dubai.